

Compte rendu de la séance publique du mardi 10 mars 2026 à 14 h 30
Conférence de Gilles Aymard
« La photographie d'Architecture : de l'Illustration à la Création artistique »

EXCUSÉS : Christian BANGE, Georges BARALE, Christian DUMAS, Jacques FAYETTE,
Jacques HOCHMANN, Philippe LEBRETON, Bruno PERMEZEL, Paul PERRIN, François RENAUD.

Le président ouvre la séance à 14 h 30.

Après avoir cité les consœurs et confrères absents qui ont prié de les excuser, Christian Gaillard attire l'attention sur la 5^e édition du Festival du Dessin de presse à l'Hôtel de Ville de Lyon qui s'est déroulée la première semaine de mars (« Surconsommer, jusqu'à quand ? »). Il rappelle la conférence du Dr Philippe Charlier sur l'histoire du scalpel, le jeudi 19 mars, dans le cadre des conférences d'histoire de la médecine.

Il donne ensuite la parole à Robert Boivin, secrétaire général de la classe des sciences, pour le compte rendu de la conférence de Bruno David du 3 mars : « L'océan de la surface aux abysses ». Puis il invite le conférencier à prendre place.

CONFÉRENCE :

Gilles Aymard, « La photographie d'Architecture : de l'Illustration à la Création ».

Le président présente Gilles Aymard après avoir rappelé que la venue d'un artiste photographe est une innovation. Cette conférence lui tenait à cœur pour sensibiliser l'Académie à un art très rarement représenté parmi ses membres et rarement abordé dans ses travaux. Certes les biographies signalent chez plusieurs académiciens le goût (la passion) de la photographie. Mais Auguste Lumière, dont la notice biographique de Maryannick Lavigne-Louis cite une note rédigée pour l'Académie sur la photographie de couleurs, semble bien isolé. Et il a été élu comme titulaire de la section des sciences. Les quelques conférences qui ont traité de la photographie ont surtout convoqué la photo comme illustration et outil didactique, par exemple pour l'étude des plantes ou de monuments, ou comme moyen d'investigation au service de la décomposition du mouvement (Robert Boivin dans son discours de réception en 2019). Les communications ne l'abordent jamais, semble-t-il, comme un art à part entière. La venue de Gilles Aymard obligera désormais à faire une place à la photographie, certes pour son utilité mais aussi sa capacité à nous faire éprouver le sentiment du beau et nous inciter à réfléchir à la vérité du réel quand il devient image.

Utilité et esthétique sont au centre de l'itinéraire de Gilles Aymard. Formé à l'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, enseignant au sein de celle-ci, puis dirigeant d'une agence d'architecture, le conférencier prit assez vite conscience que si l'utilitaire était

nécessaire pour vivre, la création artistique était seule capable de donner sens à la sienne. Une série de clichés réalisés tout au long de son parcours ont permis de voir comment il a pu passer de clichés destinés à promouvoir un bâtiment et une entreprise à des photographies qui attirent d'abord le regard sur la vie des hommes, des femmes, des enfants. L'architecture se fait alors contribution à la création artistique, mise en valeur et mise en scène de la sociabilité au quotidien ou dans le travail sur les chantiers. Sans doute, au cours de sa route, le conférencier n'a pas abandonné son goût pour les ponts, les escaliers, les abbayes, les carrières (celles de Saint Restitut dans la Drôme), les bâtiments et le patrimoine, en particulier quand ils ont été désertés et réservés à l'œil du photographe. Mais une ultime série de clichés a témoigné au final que sa préférence allait à la photo dite « humaniste ». Tournée vers la vie quotidienne, dans un contexte privé ou public, vers des gens ordinaires dans des moments ordinaires, les photos présentées s'inscrivent dans la lignée d'illustres photographes locaux comme le Lyonnais Marc Riboud et le natif du Beaujolais Raymond Depardon. Elles en apprendront sans doute autant aux historiens de demain sur nos sociétés que les séries statistiques et bien des analyses savantes.

Les mots d'un secrétaire sans ambition artistique ne sauraient restituer la richesse des photographies proposées, sélectionnées parmi les milliers d'une carrière féconde. Le conférencier a introduit l'auditoire dans les enjeux du cadrage, les manières de capter la lumière même quand elle se fait rare, l'importance de l'heure dorée, le choix d'un angle de vue, la combinaison des formes et des volumes, l'arrêt sur un instant ou la suggestion du mouvement. L'orateur a même réussi à convaincre de la légitimité des retouches, non pas pour trahir l'objectif et contraindre le regard mais afin de valoriser la photo. Mais chacun pourra continuer le voyage en consultant un ouvrage de photos, en particulier celui édité à l'occasion de l'exposition consacrée à Gilles Aymard par les Archives municipales de Lyon (8 novembre 2024-5 avril 2025) sous le titre « Voir, vivre l'architecture ».

Le président lève la séance à 16h sous les applaudissements d'un auditoire disposé à prolonger dans des conversations privées les réflexions suscitées par cette séduisante promenade dans l'univers d'un artiste photographe.